

SION Le carnaval demandera une taxe aux restaurateurs **P.6**

EUSEIGNE Les pyramides sont un bienfait pour la population **P.7**

POINT TARMED Les médecins valaisans recourent pour débloquer la situation **P.3**

DICK MARTY Il revient sur une vie de combat pour la justice **P.22**

Le Nouvelliste



KEYSTONE/A

SAMEDI 26 JANVIER 2019
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 21/CHF 2.90/€ 2.90
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO DU JOUR EN PLAINE
~4° ~-2° ~1° ~-5°



LUCA FUMAGALLI

«L'HYBRIDATION CHIEN-LOUP EST ANECDOTIQUE»

ÉTUDE Les loups présents en Valais et en Suisse ne sont pas issus de croisements avec des chiens, selon une étude du Dr Fumagalli, de la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Les détracteurs du loup sont sceptiques. L'enjeu politique est de taille: les loups sont strictement protégés, au contraire des hybrides. **P.2**



CHRISTIAN HOFMANN/A

MUSIQUE

LES STARS DISPARUES RESSUSCITENT SUR SCÈNE

Les hologrammes sont-ils l'avenir des concerts? La technologie a fait sortir de leur tombe de nombreuses idoles, la dernière en date étant la cantatrice Maria Callas. Si, pour Michael Driberg et Daniel Rossellat, l'expérience reste bluffante, rien ne remplace l'émotion d'un concert donné par une star bien vivante. Frankenstein n'est pas très loin, selon notre chef de la rubrique culturelle. **P.12**

NENDAZ LE BÛCHERON, ENTRE CLAVIER ET TRONÇONNEUSE

La numérisation touche toutes les entreprises. Même les bûcherons sont connectés, comme au triage forestier de Nendaz-Isérables. **P.5**



SABRIEN PAPILLOU

HCV MARTIGNY LAURENT PERROTON A DONNÉ SON PREMIER ENTRAÎNEMENT

Le technicien français a été choisi par les dirigeants bas-valaisans pour terminer la saison. Son management est complètement différent de celui de son prédécesseur. **P.17**



CÉLINE REUILLE/LA CÔTE

PUBLICITÉ

Aujourd'hui samedi 26 janvier dans tous les supermarchés Migros Valais.

sur tout l'assortiment*.

10% de rabais

MIGROS
M comme Meilleur.

*Voir conditions en magasins

Quand la numérisation rythme le travail des bûcherons

NENDAZ En Valais, plusieurs entreprises ont pris le pari de confier leur organisation interne à des applications informatiques. C'est notamment le cas du triage forestier Ecoforêt de Nendaz-Isérables.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH

Le numérique est partout. D'abord présent dans nos ordinateurs puis nos téléphones, il a également colonisé nos salons, nos salles de sport et même nos transports publics. Depuis quelques années, l'incroyable essor des nouvelles technologies se mesure également dans le monde du travail. Une thématique qui a animé, ce vendredi au Technopôle de Sierre, la 14e édition des Conférences TechnoArk. «Les entreprises doivent rebondir sur la numérisation des services pour créer des emplois à valeur ajoutée»,



Malgré ces nouveaux outils, le dialogue doit rester une priorité dans une entreprise.

JULIEN FOURNIER
GARDE FORESTIER ADJOINT D'ECOFORÊT

déclarait à cette occasion Laurent Sciboz, directeur de l'institut d'informatique de la HES-SO Valais Wallis.

Faciliter la communication

Dans le canton, plusieurs petites ou grandes entreprises ont pris le pari de se tourner vers le numérique. C'est notamment le cas du triage forestier Ecoforêt de Nendaz-Isérables. Depuis la fin de l'année 2016, cette société qui emploie entre 15 et 20 personnes gère toute son organisation à travers l'application OneNote, développée par



Garde forestier adjoint de la société Ecoforêt de Nendaz-Isérables, Julien Fournier s'est rapidement accommodé des nouvelles technologies qui rythment l'organisation de son entreprise. SABINE PAPILOUDD

Microsoft. Une sorte de bloc-notes virtuel, dans lequel sont classées les offres et les devis de l'entreprise, la planification des travaux, le suivi des chantiers en cours ou encore les factures à envoyer aux clients. Fini donc les papiers volants et l'alignement de classeurs fédéraux dans les bureaux de la société. Tout est désormais centralisé dans un «cloud», au-

trement dit un outil de prise de notes informatisé. «A l'aide des portables et tablettes dont nous disposons, nous pouvons également alimenter le système avec des photos et des croquis pris sur le terrain», explique Julien Fournier, garde forestier adjoint d'Ecoforêt. «Concrètement, le travail de nos bûcherons n'a pas fondamentalement changé. En re-

vanche, la communication entre les gardes forestiers, les contremaîtres et l'administration est bien plus rapide qu'auparavant.» Un atout non négligeable pour cette entreprise qui gère une forêt de quelque 2800 hectares.

La numérisation a la cote

C'est Silicom Group SA, une société sédunoise spécialisée

dans la réalisation de projets informatiques, qui accompagne le triage forestier de Nendaz-Isérables dans cette transition vers le numérique. A en croire son directeur commercial Bertrand Fournier, l'activité a le vent en poupe. Il explique que son groupe travaille avec près de 80 clients partout en Suisse romande, comptant même parmi ceux-ci une multi-

naionale horlogère. «Notre vocation est d'identifier les enjeux qui entourent une entreprise. Ensuite, nous adaptons les outils de gestion existants en fonction de sa taille et de ses besoins.»



Notre vocation est d'identifier les enjeux qui entourent une entreprise.

BERTRAND FOURNIER
DIRECTEUR COMMERCIAL DE SILICOM GROUP SA

Les rapports humains restent prioritaires

Outre ce bloc-notes virtuel, Ecoforêt envisage de se doter prochainement d'une application de discussion instantanée destinée exclusivement à ses collaborateurs. Fonctionnant sur smartphone, à la manière de WhatsApp ou de «Messenger», ce nouvel outil doit permettre de rendre la communication interne encore plus efficiente.

Mais à force d'user de nouvelles technologies, ne prend-on pas le risque de faire passer au second plan les rapports humains? Ceux qui, réellement, soudent une équipe? Julien Fournier ne le craint pas. «Les gardes forestiers ne vont pas délaisser le terrain et les ouvriers pour autant. Malgré ces nouveaux outils, le dialogue doit rester une priorité dans une entreprise.»

RESPE interpelle le Département de la formation

LIGNE THT L'association souhaiterait un engagement plus fort du Département contre la future ligne. Christophe Darbellay répond que le canton n'est pas en mesure d'en faire plus.

Que fait Christophe Darbellay? Le Regroupement pour les écoles sans pylône électrique (RESPE) «ne comprend pas que le Département valaisain de la formation ne fasse que soutenir les démarches du ministre de l'énergie Roberto Schmidt» contre la ligne THT Chamoson-Chippis. Vendredi, l'association d'opposants a diffusé un communiqué dans lequel elle demande au Département de la formation de «combattre avec force» les pylônes situés à proximité de l'école de Grône.

Le collectif rappelle que sept cents enfants y sont scolarisés, et insiste sur l'urgence de trouver une solution. Swissgrid s'apprête à ériger les premiers pylônes dans ce secteur où l'émotion est vive. Christophe Darbellay réfute tout manque d'engagement. Il soutient activement Roberto Schmidt, responsable de ce dossier, et a mené personnellement des discussions avec le directeur général de Swissgrid. Le ministre de la formation fera tout son possible pour que

les quatre pylônes situés aux abords de l'école de Grône, ainsi que celui à proximité d'une ferme agrotouristique à Chalais, soient déplacés. «Nous vivons cependant dans un état de droit. Les opposants doivent comprendre que même si nous partageons leur combat, nous ne pouvons pas casser une décision du Tribunal fédéral.»

Vers un déménagement de l'école?

Quant au déménagement de l'école ou à un financement



Les travaux préparatoires ont débuté en août 2018. SABINE PAPILOUDD/A

par le canton des frais de déplacements/repas dans un autre établissement, imaginé par RESPE au motif que l'école se-

rait déclarée en zone dangereuse une fois la ligne construite, Christophe Darbellay répond clairement: «C'est im-

pensable. Les normes légales seront largement respectées. Sinon, il faudrait déplacer tout le village.» RC